



Photographie Jean-Luc André - © URCAUE Lorraine / LHAC

Historique

A la fin des années 1960, l'architecte Jean-Luc André, de retour à Nancy après son service militaire en coopération au Cameroun, recherche un terrain afin d'y établir une maison pour lui-même et sa famille. Son choix se porte sur une parcelle arborée, exposée plein sud, à Lay-Saint-Christophe.

La conception de la maison débute en 1969. Jean-Luc André est alors un jeune architecte en début de carrière ; il s'agit de son premier projet de résidence individuelle. Les rencontres et les revues lui fournissent de nombreuses sources d'inspiration. Il se rend régulièrement chez Jean Prouvé qui est le père de son cousin par alliance Claude Prouvé et qui l'aide dans la conception des façades de l'immeuble de la banque SNVB de Laxou dont il a la charge. Il est conquis par l'utilisation des panneaux de bois, dit "Rousseau", que le constructeur nancéen a employés pour sa propre maison. Il s'intéresse également à l'architecture californienne, particulièrement aux Case Study Houses*, ainsi qu'à la mise en œuvre de matériaux naturels. Ces différentes références lui permettent ainsi d'imaginer le projet de sa propre résidence qui s'avère tout à fait originale en Lorraine à cette époque.

Depuis sa construction, la maison a connu quelques évolutions. Le choc pétrolier du début des années 1970 a encouragé l'architecte à revoir l'isolation. Ces travaux, motivés par la hausse du coût de l'énergie, n'ont en rien altéré l'élégance de la structure. De nouveaux éléments de mobilier sont aussi venus agrémenter le séjour.

* *Expérience architecturale visant à construire des maisons modernes et économiques, sur la côte ouest des Etats-Unis, entre 1945 et 1966.*

Dates à retenir

1969 : Conception

1970 : Construction

Description

La maison prend place dans un environnement d'une grande qualité paysagère, face au village et, plus loin, au bassin de Nancy. L'architecte a choisi d'implanter le bâtiment en contrebas de la route d'accès, au sommet du terrain, de manière à profiter au mieux de ce site exceptionnel. Le visiteur découvre une habitation de plain-pied, dominée par une couverture de bois incurvée, dont la forme souple et légère étonne.

Les matériaux de structure, très variés et souvent laissés bruts, contribuent à l'ambiance chaleureuse de la demeure. Deux murs de pierres apparentes et le bloc de béton abritant la salle d'eau assurent la stabilité de la construction. Ils sont complétés par une fine structure métallique peinte en rouge qui

Intérêt

La maison personnelle de l'architecte Jean-Luc André est remarquable à plus d'un titre. Dominant le bassin de Nancy, elle opère une relecture savante et élégante de la maison du constructeur Jean Prouvé qui fut construite une quinzaine d'années auparavant. La relation au paysage, la légèreté de la structure et la capacité à développer un projet architectural ambitieux avec des moyens modestes trouvent ici aussi une réponse convaincante. A cela s'ajoutent une conception spatiale sophistiquée ainsi qu'un usage constructif et esthétique de matériaux aussi divers que le métal, la pierre, le bois et le béton.

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Jean-Luc ANDRE (Architecte)

Maîtrise d'œuvre

Jean-Luc ANDRÉ Architecte

Localisation

Les adresses des habitations individuelles ne sont pas divulguées. Merci pour votre compréhension.

s'affirme au centre de l'espace de vie. Le bois sert autant à la couverture (en panneaux de pins du nord) qu'aux mobiliers, aux cloisons et aux murs extérieurs.

Le coeur de la maison est un vaste living, dont les assises, ménagées dans une rupture de niveau, sont tournées vers le jardin. Des éléments de mobilier ou des parois mobiles séparent cet espace principal de la salle à manger et de la chambre parentale. Un bureau, une cuisine, une salle de bains et deux chambres d'enfant complètent l'ensemble.

L'apport de lumière naturelle fait l'objet d'un soin attentif. Le débord de la toiture permet au soleil d'hiver d'entrer profondément dans la maison et ombrage les façades en été lorsque les rayons solaires sont plus verticaux. Un bandeau vitré entre les murs et la toiture complète ce dispositif et souligne à nouveau la légèreté de la structure.

Documentation conseillée

MAUBEUGE Michèle, *Nancy intime*, Metz : Editions Serge Domini, 2009.

ANDRE Jean-Luc, *Demeures contemporaines de Lorraine*, Metz : Editions Serge Domini, 2014.



La maison se niche discrètement dans son vaste jardin.

Source : Photographie Jean-Luc André

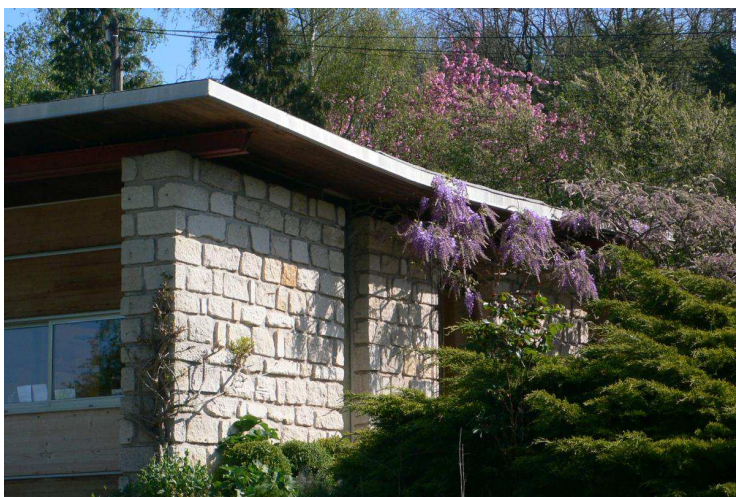
Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



Les panneaux de bois "Rousseau" permettent de générer la courbure du toit.

Source : Photographie Jean-Luc André

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



Le mur de pierre sert de support à une fine structure métallique supportant la toiture de bois.

Source : Photographie Jean-Luc André

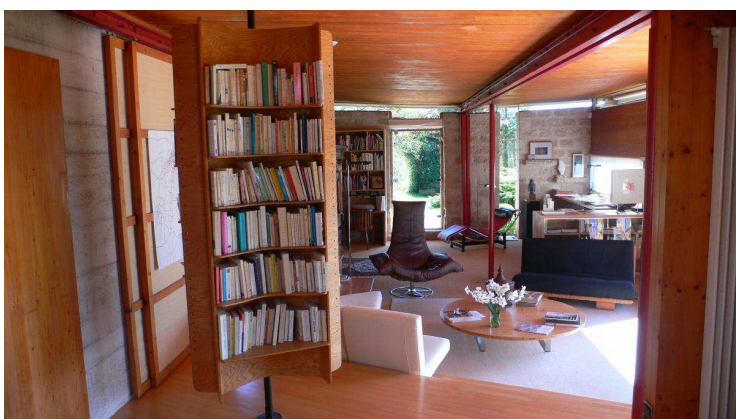
Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



L'espace repas et la chambre principale s'ouvrent sur le living, lui-même ouvert sur le jardin.

Source : Photographie Jean-Luc André

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



La toiture courbe est séparée des murs de pierre par un fin liseré de lumière.

Source : Photographie Jean-Luc André

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC